

RUGBY FÉDÉRALE 3

Le projet de fusion avorté

VILLERÉAL - MONFLANQUIN Alors que les dirigeants des deux clubs étaient d'accord, une poignée d'irréductibles Villeréalais a mis son veto

Les clubs de Villeréal et Monflanquin viennent de se trouver un point commun avec le Stade Français et le Racing 92. Après avoir annoncé une fusion programmée entre leurs équipes fanions pour la saison prochaine, ils ont décidé de faire marche arrière. Une volte-face qui fait autant de bruit dans le nord du Villeneuvois que le mois dernier dans la capitale. Ou presque.

« L'abandon de cette fusion vient uniquement du côté de Villeréal, précise Bertrand Paillé, le président de Monflanquin. Et encore, cela ne vient pas du bureau actuellement en place. Ce sont juste une poignée de joueurs qui ont relancé d'anciens dirigeants et ont fait le pressing pour ne pas que ça se fasse. Mais au niveau des dirigeants actuels, on était tous d'accord pour aller au bout du projet. Je pense que ce n'est que partie re-

mise. La survie du rugby dans nos petits clubs passe par des regroupements. »

Une fronde des Villeréalais

Une première réunion en mars au club house du stade Léo-Cheyrou de Villeréal pour évoquer cette possible fusion avait, en effet, provoqué un gros mouvement des joueurs Villeréalais. Ils avaient d'abord contacté Nicolas Chenu pour reprendre les rênes de l'équipe. Mais devant le peu de joueurs susceptibles d'adhérer à leur projet (25 environ) et le manque de dirigeants puisque l'équipe actuelle avait annoncé sa démission en cas de non fusion, ils avaient fini par renoncer. Jusqu'à ce que les plus anciens reprennent les choses en main en coulisse, plus déterminés que jamais à faire capoter un projet dont ils ne voulaient pas.

Les téléphones ont chauffé, les entraînements ont laissé la place à des réunions et des repas de travail, et la décision a été ferme et définitive quand un groupe de 40 joueurs de l'effectif seniors s'est dit prêt à défendre jusqu'au bout une identité, des couleurs et un clocher. Même si personne ne souhaite communiquer sur le sujet à Villeréal avant la fin du parcours de la réserve : la fusion avec Monflanquin ne se fera pas. En tout cas, pas l'été prochain.

Remobilisation à Monflanquin

Si le futur bureau de l'USV reste à déterminer, le choix d'assumer le rugby de village dans une bourgade de 1 300 habitants est très clair deux ans après avoir refusé la montée en Fédérale 3. Et la très modeste 8^e place en championnat Honneur de cette saison n'y a rien changé.



Les Monflanquinois luttent chaque saison pour le maintien : ils ont terminé 7^e de la poule 14 de Fédérale 3. PHOTO ANDRÉ DOSSAT

Du côté de Monflanquin, cet épisode aura au moins eu un mérite souligné par le président Bertrand Paillé : « On assiste à une remobilisation des joueurs qui se sont sentis un peu trahis par cette décision. Ils s'impliquent plus et on va former un nouveau staff en interne. » Dans ce village de 2 300 habitants, même la municipalité a décidé d'aider un peu plus le 7^e de la poule 13 de Fédérale 3. « Les joueurs cadres m'ont demandé de m'impliquer aussi, prévient Ber-

trand Paillé. Ils m'ont reboosté alors que j'avais annoncé mon départ si la fusion ne se faisait pas. Du coup, je vais repartir pour une quatrième saison. » Avec une certitude pour le président monflanquinois : « Je trouve dommage que la formation qu'on met en place ne puisse pas se poursuivre au niveau seniors. Certains joueurs, en fin de carrière, en ont décidé autrement. Mais je reste persuadé que cette fusion se fera à l'avenir. »

Frédéric Cormary